

HÉLÈNE FLORENT

Accident de parcours



2007 est l'année d'Hélène Florent: elle joue dans deux films, *Dans les villes* et *La lâcheté*, on la voit dans deux séries télé, *Les Invincibles* et *La galère*, et elle retourne bientôt sur les planches. Et pourtant, elle a bien failli ne jamais devenir comédienne...

Hélène Florent a toujours joué. Toujours. Enfant, elle présente des spectacles devant la caméra vidéo de son père, en compagnie de sa sœur Catherine, elle aussi comédienne. Adolescente, elle cultive son goût pour la scène en jouant dans des pièces à l'école secondaire avec ses amis, bientôt organisés en troupe de théâtre. Au cégep, le saut vers une école de théâtre semble évident. «J'ai étudié au cégep Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse pendant un an et demi. Puis, j'ai tout arrêté, lance Hélène Florent. Je me suis demandé si je m'étais inscrite pour suivre mes amis ou parce que c'était vraiment ce que je voulais faire.»

Pendant deux ans, elle travaille sur les plateaux de tournage où elle touche à la régie, à la production et à la mise en scène. «Alors que je m'occupais de la régie d'une pièce, je regardais les comédiens sur scène et je me suis rendu compte que c'était là que je voulais être. Deux mois plus tard, j'étais inscrite au Conservatoire d'art dramatique de Québec.» Le dé clic.

«Je ne me voyais pas comédienne. Je voulais travailler dans un camp de vacances, dans une maternelle, ou organiser les loisirs dans une école secondaire.»

Chums de filles

Après avoir joué dans les séries *2 frères*, *Tribu.com* et *Un homme mort*, Hélène Florent a trouvé son premier rôle principal dans *La galère*. «Quand j'ai lu la description des personnages avant de passer l'audition, j'avais le goût de tous les jouer! Ce sont des femmes dotées de belles qualités, mais qui sont aussi pleines de défauts. Nous avons toutes ces dualités. Renée-Claude (*Brazeau, l'auteure*) voulait briser le mythe de la mère et de l'amour parfaits et j'avais le goût de défendre cette parole.» C'est ainsi que la comédienne s'est retrouvée dans la peau du personnage de Stéphanie, une mère de trois enfants nés de pères différents. «C'est la première fois que je joue le rôle d'une mère. Je n'ai pas d'enfants, mais j'en ai eu trois par procuration pendant le tournage. Et je les aime pour vrai!»

Il y a 15 ans...

Au début de la série, les quatre amies cassent une bouteille dans laquelle elles avaient inscrit leurs objectifs de vie à l'époque où elles étudiaient au cégep. Et quels buts poursuivait Hélène Florent il y a 15 ans? «Je voulais devenir professeure ou étudier en loisirs. Je ne me voyais pas comédienne. Je voulais travailler dans un camp de vacances, dans une maternelle ou organiser les loisirs dans une école secondaire. J'aime ça être en gang. Je voulais rassembler des gens autour d'un projet. Je partage ce trait de caractère avec mon personnage. J'espère que la série va inciter les femmes à se demander si elles sont rendues là où elles le souhaitaient dans leur vie.» Espérons que, dans 15 ans, Hélène Florent fera toujours partie de notre paysage culturel...



Les Invincibles
Lundi 21 h, Radio-Canada
La galère
Mardi 21 h, Radio-Canada



La lâcheté
Au cinéma,
dès le 6 avril



Le psychomaton
Du 19 avril au 5 mai
Théâtre Périscope, Québec